

- Les entretiens réalisés montrent que les parents économiquement faibles bénéficient d'un soutien considérablement plus réduit que les parents financièrement plus favorisés lorsqu'ils doivent résoudre des problèmes d'ordre pratique (par ex. aide ménagère en cas de maladie) ou émotionnel. 33% des parents souffrant de déficit de soins matériels déclarent ne disposer d'aucun interlocuteur avec lequel ils pourraient s'entretenir de leurs problèmes éducatifs, relationnels ou autres.
- Les études réalisées permettent de constater que les personnes avec enfants frappées de déficit de soins matériels courent un risque plus élevé de souffrir de maladies psychologiques que les parents appartenant à des milieux plus favorisés.²²
Interrogés sur les raisons de leur sentiment d'isolement et de dépression (étude PSE), les parents concernés ont cité la nécessité permanente à laquelle ils se trouvent confrontés de faire face à leurs obligations sans jamais pouvoir bénéficier d'aide ou de contacts sociaux ; ils mentionnent également le manque d'argent qui les empêche d'envisager l'achat d'une voiture ou leur interdit l'usage de moyens de transport onéreux.

Si l'on pose la question de savoir s'il y a interaction entre la pauvreté ou le déficit de soins matériels et l'isolement social, il ressort clairement que le déficit de soins matériels, même s'il ne peut être considéré comme le seul facteur de l'exclusion sociale, contribue cependant très fortement à aggraver cette exclusion.

Les résultats des recherches présentés ici et les méthodes sur lesquelles ils s'appuient (*participation des personnes concernées, définition claire des concepts*) sont exemplaires dans le domaine de l'exclusion sociale des familles. Développés au niveau national dans le cadre de l'étude PSE, les critères de mesure de l'exclusion sociale reposent sur des principes de base suffisamment larges et ouverts pour pouvoir être appliqués dans tous les pays d'Europe. Cette étude revêt donc une fonction pilote.

Un nouveau pas consiste à déterminer les origines de l'exclusion sociale des parents ne souffrant pas de déficit matériel et à élaborer une méthode de mesure de l'exclusion sociale ou de l'isolement social dans ce cas.²³

Au cours de la réalisation du projet a été formulé un certain nombre de questions qui mériteraient de faire l'objet d'un traitement de recherche :

- Pourquoi, dans de nombreux pays européens, les parents, toutes classes sociales confondues, ont-ils l'impression d'être socialement isolés dans leur «lutte pour la survie» ?
- Comment se fait-il que le thème de la parentalité soit, dans la plupart des pays européens, totalement ignoré par le monde du travail, les médias et la politique comme ne constituant pas un thème digne d'intérêt ?
- Existe-t-il un rapport entre la démission des parents face à leurs enfants et le manque de valorisation du travail familial (non rémunéré) que l'on retrouve dans de nombreux pays ?
- Comment les parents considèrent-ils eux-mêmes leur propre situation et quels sont leurs besoins en matière de soutien ?

²² Maria Hofecker-Fallahpour: « Soziale Ausgrenzung von Familien aus dem Blickwinkel der Psychiatrie », exposé tenu lors de la conférence de Munich du 09.03.2001

²³ Sue Middleton : cf. annotation 7